

RECENSEMENT DE LA POPULATION

2011

Premiers résultats N°2
Juillet 2012

STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques



UNIVERSITY OF LUXEMBOURG
Integrative Research Unit on Social
and Individual Development (INSIDE)

Auteurs:
Andreas Heinz
Germaine Thill
François Peltier

Editeurs:
Serge Allegrezza (Statec), Dieter Ferring, Helmut Willems (Université du Luxembourg/INSIDE), Paul Zahlen (Statec)

L'évolution de la population

Depuis le recensement de 2001, la population a augmenté de 72 814 unités pour atteindre, au 1^{er} février 2011, le nombre de 512 353 habitants, ce qui correspond à une croissance annuelle moyenne de 1.5%. L'âge moyen de la population est de 38.7 ans, c'est-à-dire 1.2 an de plus qu'en 2001. Pour représenter l'importance relative des différents groupes d'âge, on peut calculer le rapport de dépendance des jeunes et le rapport de dépendance des personnes âgées. Le rapport de dépendance des jeunes indique le nombre d'enfants et de jeunes entre 0 et 14 ans pour 100 personnes âgées de 15 à 64 ans. Ce rapport a diminué en passant de 28.2% en 2001 à 25.2% en 2011. Le rapport de dépendance des personnes âgées indique le nombre de personnes de 65 ans et plus rapporté à 100 personnes ayant entre 15 et 64 ans. Ce rapport a baissé légèrement de 20.7% en 2001 à 20.4% en 2011. Toutefois, en termes de structure par âge, il y a des différences régionales et locales assez importantes. Ainsi, l'âge moyen varie de 34.2 à 42.9 ans selon les communes.

Croissance démographique

Les principaux résultats du recensement de 2011 comparés au précédent recensement de 2001 sont présentés dans le tableau 1.

Tableau 1: Indicateurs démographiques du Luxembourg, 2001 et 2011

	RP2001	RP2011
Population	439 539	512 353
Femmes	222 998	257 386
Part de femmes (en %)	50.7	50.2
Hommes	216 541	254 967
Part d'hommes (en %)	49.3	49.8
Age (moyenne arithmétique)	37.5	38.7
Age (médiane)	37	39
Personnes de 100 ans et plus	20	67

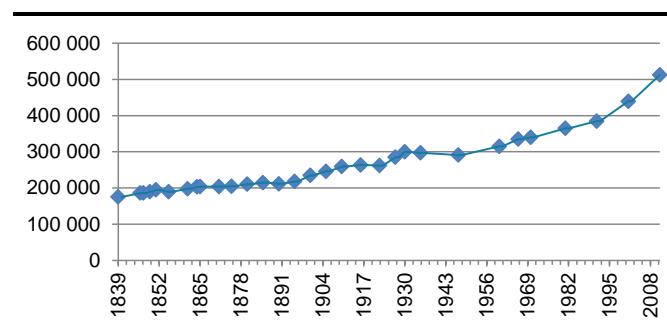
Source : STATEC - RP 2001, RP2011

Avec une population de 512 353 habitants à la date de référence du 1^{er} février 2011, le Grand-Duché de Luxembourg a dépassé, pour la première fois lors d'un recensement, la limite du demi-million d'habitants. Par rapport au recensement de 2001 où on comptait

439 539 habitants, la population a donc augmenté de 72 814 habitants, ce qui correspond à une hausse globale de 16.6% ou un taux de croissance de 1.5% par an. Tout comme en 2001, la part des femmes est un peu plus importante que celle des hommes, bien que l'écart se soit réduit. Une autre évolution, observée depuis quelque temps au Luxembourg et dans d'autres pays très développés, concerne le vieillissement de la population. La population a en moyenne 38.7 ans, ce qui correspond à une hausse de 1.2 an depuis le recensement de 2001. Le vieillissement de la population peut aussi être montré à l'aide de la médiane. Cette valeur sépare la moitié la plus jeune de la population de la moitié plus âgée. Ainsi, la moitié la plus jeune de la population a moins de 39 ans en 2011, la moitié plus âgée se situe au-delà de cette valeur. En 2001, la médiane d'âge était de seulement 37 ans. Par ailleurs, le nombre de centenaires a augmenté. Si en 2001, 20 habitants avaient 100 ans ou plus, ils sont déjà 67 en 2011, les trois habitants les plus âgés ayant 107 ans.

Depuis l'indépendance en 1839, la population du Luxembourg a augmenté pratiquement de façon continue (voir graphique 1). Au 20^e siècle, des baisses étaient constatées uniquement lors des recensements de 1922, 1935 et 1947.

Graphique 1: Evolution de la population du Luxembourg du recensement de 1839 au recensement de 2011



Source : STATEC – RP

L'évolution de la population à travers les recensements respectifs depuis 1839 est illustrée dans le tableau 2. La colonne « Solde » montre la variation absolue du nombre d'habitants, tandis que la colonne « % » repré-

sente le taux de variation entre les dates des recensements. Ainsi, la population a augmenté de 10 917 personnes entre 1839 et 1846, soit de 6.2%. Cependant, la colonne « p.a. » est plus significative puisque les intervalles intercensitaires ne sont pas identiques. Dans cette colonne on trouve les variations annuelles moyennes de la population entre deux recensements.

Tableau 2: Evolution de la population totale en valeur absolue, soldes et taux de croissance, 1839-2011

Recensement	Population	Solde	%	p.a.
1839	175 223	-	-	-
1846	186 140	10 917	6.2	0.9
1847	186 062	-78	0.0	0.0
1849	189 783	3 721	2.0	1.0
1851	194 719	4 936	2.6	1.3
1855	189 480	-5 239	-2.7	-0.7
1861	197 731	8 251	4.4	0.7
1864	202 937	5 206	2.6	0.9
1865	203 664	727	0.4	0.4
1871	204 028	364	0.2	0.0
1875	204 606	578	0.3	0.1
1880	210 507	5 901	2.9	0.6
1885	214 633	4 126	2.0	0.4
1890	211 481	-3 152	-1.5	-0.3
1895	217 716	6 235	2.9	0.6
1900	234 674	16 958	7.8	1.5
1905	245 888	11 214	4.8	0.9
1910	259 027	13 139	5.3	1.0
1916	263 490	4 463	1.7	0.3
1922	261 643	-1 847	-0.7	-0.1
1927	284 702	23 059	8.8	1.7
1930	299 782	15 080	5.3	1.7
1935	296 913	-2 869	-1.0	-0.2
1947	290 992	-5 921	-2.0	-0.2
1960	314 889	23 897	8.2	0.6
1966	334 790	19 901	6.3	1.0
1970	339 841	5 051	1.5	0.4
1981	364 602	24 761	7.3	0.6
1991	384 634	20 032	5.5	0.5
2001	439 539	54 905	14.3	1.3
2011	512 353	72 814	16.6	1.5

Source : STATEC – RP

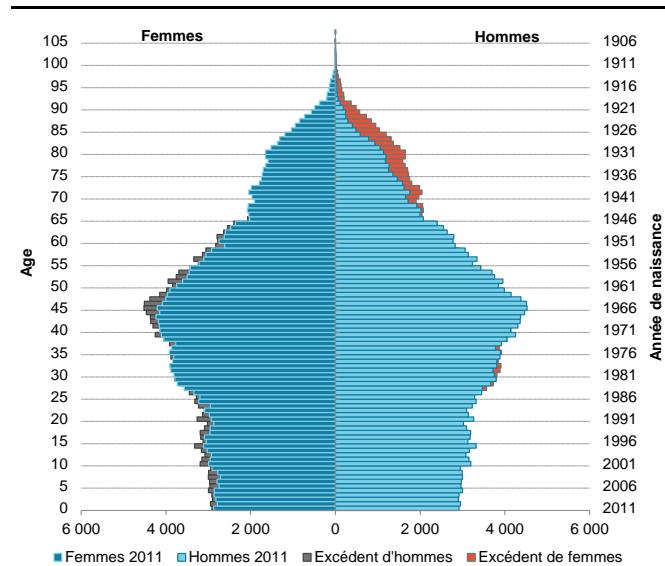
Le taux de croissance moyen, qui atteint 1.5% par an entre 2001 et 2011, est un des plus élevés depuis 1839 et correspond au taux que l'on avait atteint entre 1895 et 1900. La seule période où on note un pourcentage encore plus élevé (1.7% de croissance annuelle) est celle allant de 1922 à 1930. La forte croissance démographique à partir de 1991 est également un reflet de la croissance économique des années passées. Inversement, des diminutions de la population étaient enregistrées lors de crises économiques s'accompagnant de vagues d'émigration (entre autres en 1920/21 et au cours de la Grande Dépression à partir de 1929) et suite à la guerre 1940-1945.

Pyramide des âges

La composition de la population par âge et par sexe fait l'objet du graphique 2. La pyramide des âges montre

les hommes à droite et les femmes à gauche. Pour présenter l'excédent d'un sexe par rapport à l'autre dans certaines tranches d'âge, l'excédent des femmes est mis en relief en rouge sur le côté des hommes. De même, l'excédent d'hommes est représenté en gris sur le côté des femmes.

Graphique 2: Pyramide des âges et excédent d'hommes, resp. de femmes, 2011



Source : STATEC – RP2011

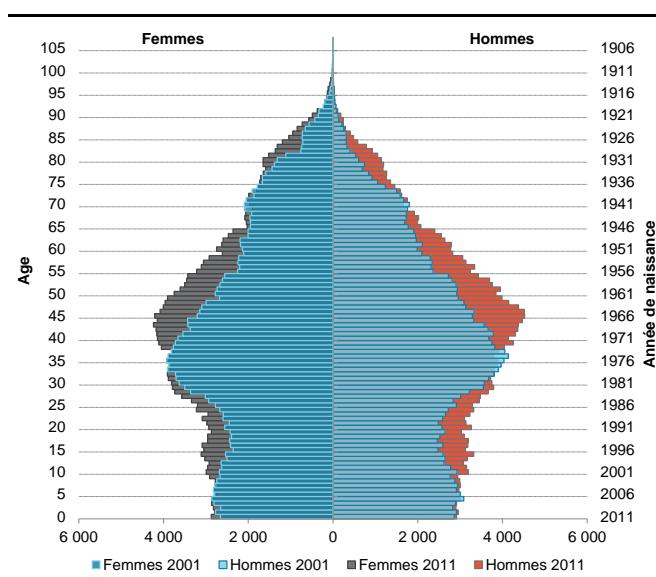
En 2011, la pyramide des âges a, dans la moitié supérieure, à peu près la forme d'une cloche : il y a peu de monde au sommet, mais à partir de 66 ans, il y a systématiquement plus de femmes que d'hommes. Ceci est la conséquence de l'espérance de vie plus élevée des femmes que l'on constate dans tous les pays développés. Partant du sommet, le nombre de personnes augmente jusqu'au groupe des 40-45 ans à la base de la cloche. Avec plus de 8 000 individus, les générations 1963-1973 englobent nettement plus de personnes que les générations nées à partir de 1974 qui comptent moins de 8 000 individus. En termes de ratio hommes/femmes, un excédent d'hommes plus ou moins marqué est constaté chez les 40-60 ans. La pyramide des âges prend la forme d'un trapèze au-dessous du groupe des 40-45 ans jusqu'à celui des 20-25 ans : plus le groupe d'âge est jeune, moins il compte d'individus. On note également un léger excédent de femmes chez les individus de 30 à 35 ans. Dans la partie basse de la pyramide des âges, on constate que le nombre de personnes diminue fortement dans les classes d'âge allant de 1966 à 1992, alors que cette évolution se fait beaucoup moins sentir à partir de 1992. Dans la cohorte née en 1992, il y a moins de 6 000 individus, alors que la population des cohortes 1991-1954 est plus nombreuse. Toutes les générations nées après 1992 comptent entre un maximum de 6 439 personnes (génération 1997) et un minimum de 5 713 personnes (génération 2006), ce qui fait que les groupes de 0 à 19 ans ont à peu près la même taille. En termes de ratio hommes/femmes, un excédent d'hommes est constaté jusqu'à environ 25 ans. Il s'explique essentiellement par un nombre un peu plus

élevé de naissances de garçons que de filles. Cet effet existe dans la plupart des pays, connu sous l'appellation « rapport des sexes secondaire » et était déjà décrit en 1662 par John Graunt. Mais puisque les femmes ont une espérance de vie plus élevée que les hommes, le ratio hommes/femmes s'inverse avec l'augmentation de l'âge.

Outre les lois biologiques, comme le taux plus important de naissances de garçons, c'est surtout le développement socio-économique d'une société qui a des répercussions sur la pyramide des âges et le ratio hommes/femmes. Sur le plan démographique, la crise économique des années 1930 et la Deuxième Guerre Mondiale avaient conduit à un recul des naissances (voir graphique 2). Les cohortes de 1930 à 1945 diminuent plus fortement que celles des années 1920. En outre, la Deuxième Guerre Mondiale a affecté les générations 1920-1927, ce qui explique que les hommes âgés aujourd'hui de 84 à 91 ans sont relativement peu nombreux. La Guerre a été suivie par le « baby-boom » de l'après-guerre qui a duré jusqu'au milieu des années 1960. Le nombre de naissances par femme est tombé à moins de 2.1 à la fin des années 1960, c'est-à-dire sous le niveau nécessaire pour assurer le renouvellement naturel des générations. La population des cohortes 1966-1992 est assez peu nombreuse. Cependant, depuis la fin des années 1980, le nombre de naissances par femme a de nouveau augmenté d'une part, et l'immigration s'est accrue d'autre part, de telle sorte que la population *par année* des cohortes 1992-2011 est à peu près identique.

Pour appréhender la dynamique de la structure d'âge de la population, on peut superposer la pyramide des âges de 2001 à la pyramide de 2011 (voir graphique 3). A noter que, dans le graphique, l'année de naissance se rapporte à la situation 2011.

Graphique 3: Structure de la population par âge et par sexe en 2001 et en 2011

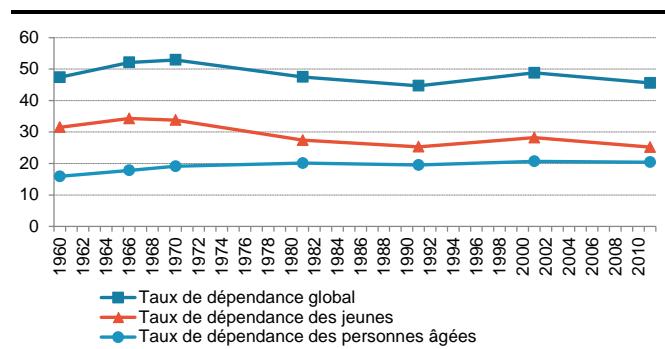


Source : STATEC - RP 2001, RP2011

En 2011, le nombre de personnes est plus élevé qu'en 2001 dans presque tous les groupes d'âge. En particulier, il y a en 2011 plus de jeunes et de jeunes adultes, ainsi que nettement plus de personnes entre 40 et 65 ans. Par ailleurs, il y a plus de femmes âgées de plus de 80 ans et plus d'hommes âgés de plus de 75 ans. On peut expliquer cette croissance, d'une part, par le fait que les générations du baby-boom sont poussées vers le haut dans la pyramide des âges alors qu'elles ont une mortalité plus faible que des cohortes plus âgées. Cet effet est observé dans la cohorte des personnes ayant 75 ans en 2001 dont beaucoup sont encore vivantes en 2011, ce qui fait qu'il y a plus de personnes ayant 85 ans en 2011 qu'en 2001. Par ailleurs, l'impact de l'immigration apparaît clairement. A titre d'exemple, la cohorte de ceux qui avaient 35 ans en 2001 est devenue plus importante en nombre absolument dix ans plus tard. On le voit en comparant cette cohorte à ceux qui ont 45 ans en 2011. La croissance ne peut pas être expliquée par une mortalité plus faible, mais par le fait que, dans cette cohorte, l'immigration est plus importante que l'émigration.

Le changement le plus remarquable entre 2001 et 2011 vient du fait que les générations du baby-boom des années 1960 sont poussées vers le haut de la pyramide des âges, ce qui a un impact sur le vieillissement de la société. Pour exprimer le vieillissement d'une société en simples ratios, on calcule ce que l'on appelle le rapport de dépendance des jeunes, le rapport de dépendance des personnes âgées et le rapport de dépendance global. L'évolution de ces ratios de 1960 à 2011 est présentée dans le graphique 4.

Graphique 4: Evolution du rapport de dépendance des jeunes et du rapport de dépendance des personnes âgées au Luxembourg entre 1960 et 2011

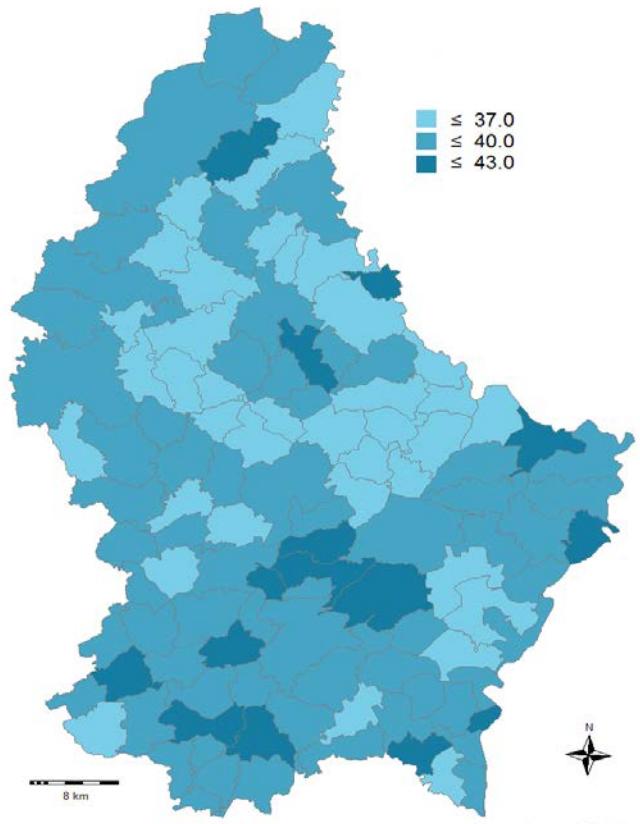


Source : STATEC – RP

Le rapport de dépendance des jeunes est le rapport entre le nombre de personnes de 0 à 14 ans et le nombre de personnes de 15 à 64 ans. Le rapport de dépendance des personnes âgées indique le rapport entre le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus et le nombre de personnes de 15 à 64 ans. Le ratio de dépendance des personnes âgées est de 20.4% en 2011. En d'autres mots, en 2011, il y a 20.4 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes âgées de 15 à 64 ans. Si on additionne le rapport de dépendance des jeunes et celui des personnes âgées, on obtient ce que l'on appelle le rapport de dépendance global. Le rap-

port de dépendance global est un indicateur pour les « charges » économiques résultant de la structure par âge. Si on considère que les moins de 15 ans et les plus de 64 ans sont inactifs, et que les 15-64 ans constituent la population active, le rapport de dépendance global indique combien de personnes inactives sont à la charge de 100 personnes actives. Le rapport de dépendance des jeunes et le rapport de dépendance des personnes âgées indiquent, par contre, si la population active doit plutôt prendre en charge des enfants et des jeunes ou plutôt des personnes âgées. Comme on peut le voir dans le graphique 4, le ratio de dépendance des personnes âgées stagne pratiquement autour de 20% depuis les années 1970. En revanche, le rapport de dépendance des jeunes se présente sous forme d'une vague : après un pic autour de 34.3% en 1966, il plonge temporairement à 25.3% en 1991 pour remonter de nouveau à une valeur de 28.2% en 2001. Ce taux s'est réduit à 25.2% en 2011. Puisque le rapport de dépendance des personnes âgées est presque constant et le rapport de dépendance des jeunes a une forme de vague, le rapport de dépendance global prend également cette dernière forme. La charge économique est élevée dans les années 1970, puis diminue jusqu'à la moitié des années 1980, pour ensuite augmenter à nouveau jusqu'au tournant du millénaire. Depuis 2001, le rapport de dépendance global est en baisse.

Carte 1: Age moyen de la population par commune, 2011 (frontières communales 2011)

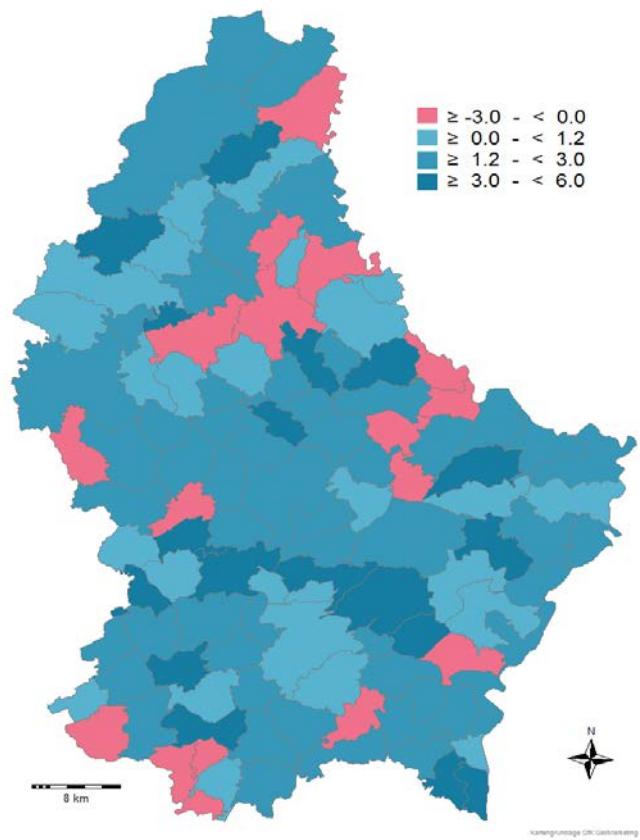


Structure d'âge des communes

Les communes se différencient en ce qui concerne la structure par âge de leurs habitants : elles affichent un âge moyen situé entre 34.2 et 42.9 ans (voir carte 1). Toutefois, peu de communes sont en moyenne particu-

¹ En complément de ce numéro, des tableaux sur l'âge moyen, le taux de dépendance des jeunes, le taux de dépendance des personnes âgées et le taux de dépendance global par commune sont disponibles sur Internet. Lièrement jeunes ou particulièrement âgées, la plupart étant proches de la moyenne du pays qui est de 38.7ans. Le rapport de dépendance des jeunes varie entre 19.2 et 37.7% selon les communes, les rapports de dépendance des personnes âgées, de 11.0 à 32.6% et le rapport de dépendance global de 32.8 à 58.1%¹. Comme on l'a déjà souligné plus haut, l'âge moyen de la population au Luxembourg a augmenté de 1.2 années depuis 2001. D'une façon générale, on constate un vieillissement de la population dans la plupart des communes (voir carte 2) Dans 99 communes, l'âge moyen a augmenté depuis 2001, mais dans 17 communes cet âge moyen a diminué dans la comparaison avec 2001. La fourchette de l'évolution de l'âge moyen entre 2001 et 2011 va de -2.2 à +5.8 années selon les communes.

Carte 2: Evolution de l'âge moyen de la population par commune de 2001 à 2011 (frontières communales 2011)



Germaine.Thill@statec.etat.lu

Tél.: 247-84397

Francois.Peltier@statec.etat.lu

www.statistiques.lu

Université du Luxembourg – Research Unit INSIDE

Tél.: 46 66 44-9746

Andreas.Heinz(at)uni.lu